



La culture locale au service du développement : le cas du festival Talassa de la tonte des moutons à El Hajeb, organisé par l'association Platane Hajeb

Saïd Laita

Président de l'association Platane Hajeb

Contact : platane.talassa2015@gmail.com

Propos recueillis par Lahssan Bekkari

Comment est née l'idée de créer votre association ?

La création de l'association Platane était le fruit de discussions et de débats de fond entre un groupe de personnes animé par la volonté de contribuer au développement local durable du territoire d'El Hajeb. En effet, ce territoire marqué par sa dimension rurale, est confronté à de nombreux défis et challenges de différentes natures : économique, sociale, sportive, environnementale...etc. C'est ainsi que l'association a été créée le 28/10/2006 en vue de contribuer avec les autres acteurs locaux au développement de cet espace. L'un des axes prioritaires est de contribuer au renforcement d'une image positive de la localité d'El Hajeb.

Quels sont les principaux objectifs de votre association ?

L'objectif principal de notre association est de contribuer à un développement durable de notre territoire à travers la valorisation des potentialités naturelles, économiques, sociales et culturelles.

Nous projetons une promotion de notre territoire, avec l'intégration de son prolongement rural. Notre stratégie émane d'une approche participative intégrative d'un ensemble d'acteurs, membres de l'association et d'autres personnes ressources. Notre association abrite un débat permanent autour des questions de développement. Nous retenons des entrées principales pour définir des objectifs spécifiques de notre association. Les thèmes prioritaires de nos actions et activités sont autour des axes suivants : la culture locale comme levier de développement ; l'économie sociale et solidaire pour la lutte contre la vulnérabilité ; l'éducation à l'environnement pour une réappropriation de l'espace par les acteurs locaux, en particulier les jeunes scolarisés.

Quelle est votre conception de l'engagement associatif ?

Nous sommes convaincus, plus que jamais, du rôle des acteurs associatifs dans le développement local. Notre conception de l'engagement associatif se traduit par nos efforts en faveur d'un enracinement des valeurs d'une citoyenneté active. Nous

œuvrons pour instaurer une nouvelle méthode de pensée collective qui s'approprie les atouts du territoire au service d'une nouvelle approche d'un développement alternatif, basé sur la solidarité, dans un monde où les valeurs humaines sont de plus en plus animés par l'individualisme, par une logique du marché et par la pensée unique.

D'après votre expérience, quelles sont les principales contraintes du travail associatif ?

Sans prétendre être exhaustif, on peut citer dans ce cadre le faible engagement des partenaires potentiels, la lourdeur de la bureaucratie dans l'octroi de subventions financières...etc. Il y a également une certaine réticence chez une large partie de la population pour adhérer aux activités des associations. Le manque de structures d'accueil et d'animation associative, essentiellement dans les zones rurales reculées, est aussi un handicap qui pèse sur l'action et le travail associatifs, et limite par conséquence l'implémentation de nouvelles visions stratégiques de la société civile au service du développement.

Vous organisez annuellement, le festival *Talassa* (tonte des moutons). Comment est née l'idée d'organiser cette rencontre ?

Le festival est organisé dans la ville d'El Hajeb depuis 2013. L'idée du festival était le fruit des débats au sein de notre association. Nous nous sommes engagés pour une valorisation de la culture locale au service du développement, convaincus que cette valorisation peut renforcer l'identité et le sentiment d'appartenance à notre territoire

de toute la population, et par conséquent l'engagement au service d'une dynamique de développement.

Nous avons pensé à l'opération de la tonte des moutons ou *Talassa* en Amazigh, qui est une pratique ancestrale, avec une forte dimension symbolique. Cette opération donne lieu à une fête communautaire, accompagnée d'un ensemble d'expressions culturelles (chants poétiques et rites festifs locaux dits *awaloujlam*), sociales (*twiza*) et économiques (valorisation de la laine). Autrefois, l'opération *Talassa* était organisée collectivement par toute la communauté du village, actuellement, elle est organisée par l'éleveur, qui fait appel à des ouvriers qualifiés et invitent les voisins et les membres de la famille à participer à l'évènement, en leur offrant un repas spécial pour cette fête.



Photo 1. Tonte de mouton



Photo 2. Concours du meilleur tondeur lors du festival Talassa

Comme vous le savez, l'économie de notre région est largement dominée par l'élevage ovin ; mais le marché de la laine est en crise. Depuis quelques années, les éleveurs trouvent rarement preneur pour ce produit. Le prix obtenu ne permet même pas de couvrir les frais de la tonte. Cette crise économique menace la durabilité de la *Talassa*.

Ainsi est née l'idée d'organiser un festival annuel autour de la *Talassa* comme une occasion de valoriser des éléments de notre patrimoine culturel ancestral au service d'un développement local durable. Le festival pose également la problématique d'une meilleure valorisation de la laine pour créer de nouveaux marchés pour ce produit.

Quels sont les principaux objectifs du festival ?

En organisant le festival Talassa, nous voulons à travers une pratique sociale et culturelle, contribuer au développement de notre territoire. Cette rencontre est conçue comme un chantier pour des objectifs multiples. Comment par exemple, contribuer à donner

une valeur économique équitable à la laine locale ? En effet, une toison de laine était vendue à 50 ou 60 DH dans les années 1980 ; actuellement, le prix ne dépasse pas 4 DH, hors coût de l'ouvrier qui reçoit 5 DH pour chaque bête tondu.

Les objectifs du festival Talassa sont multiples :

- Promouvoir la Talassa en tant que rituel culturel marquant du territoire d'El Hajeb ;
- Echanger les bonnes pratiques entre les participants à la rencontre autour de différentes thématiques: valorisation de la laine ; savoir-faire artisanal ; organisation professionnelle ; ...etc.
- Expérimenter une initiative innovante qui se base sur un patrimoine culturel local comme levier pour un développement durable.

Le festival est également une occasion de fédérer les efforts de plusieurs acteurs (associations, institutions...) autour de projets communs.

Pouvez-vous nous donner un aperçu sur le programme du festival de la 3^{ème} édition ?

La 3^{ème} édition du festival a été organisée en mai 2015, sous thème: « Pour une valorisation locale de la laine des ovins ». Le programme du festival est varié, différentes activités ont été organisées pendant le festival:

- débats et tables rondes sur la thématique de la filière laine ;
- un atelier de débat sur les possibilités de mise en place d'un réseau associatif au service du développement, à l'échelle du Moyen Atlas ;

Le programme culturel et artistique a été le suivant :

- différentes expositions : exposition " Talassa" des produits locaux et de l'artisanat, etc. ;
- soirées artistiques avec la participation de troupes locales ;
- exposition de l'Association Nationale des éleveurs d'Ovins et de Caprins ;
- atelier pratique sur le processus naturel de recyclage de la laine.

Le Concours Talassa est l'un des moments forts de la rencontre : une compétition est organisée entre différents participants pour le prix du meilleur tondeur. Les critères de classement intègrent, en plus de la vitesse de l'opération de la tonte, la qualité de la toison obtenue et l'état de la bête après l'opération. Le concours est également ouvert aux poètes, qui accompagnent l'opération de la tonte par des chants ou « *awaloujlam* ».

Quels sont vos principaux partenaires ?

Afin de réussir notre projet, à savoir un festival au service du développement local, nous essayons, au niveau de l'association Platane, de fédérer un ensemble d'acteurs, sur la base d'une approche participative et intégrative. Nos partenaires sont nombreux, ils s'inscrivent parfaitement dans la conception du festival.

Parmi nos partenaires permanents, on peut citer la Direction Provinciale de l'Agriculture d'El Hajeb, le Centre culturel d'El Hajeb, la Direction Régionale de l'Artisanat, l'Initiative Nationale pour le Développement Humain (El Hajeb), l'Association nationale des éleveurs ovins et caprins (ANOC) du Moyen Atlas, la délégation provinciale du Ministère de la Jeunesse et des Sport, plusieurs acteurs de la société civile comme l'association Beni Mtir pour la préservation de la culture amazigh, etc.

Quel bilan faites-vous au bout de 3 éditions du festival ?

Le festival Talassa est en train de devenir un évènement majeur du programme culturel local. Le festival se construit comme une plateforme qui rassemble différents acteurs de développement local et régional autour de thématiques de développement. Le festival offre l'occasion de débattre autour des potentialités de la province et les contraintes qui entravent un vrai développement local durable. C'est cas de l'introduction d'un débat sur la filière laine, avec l'exploration de nouvelles opportunités pour valoriser ce produit.

Le festival permet de créer une dynamique économique et culturelle au profit de la population locale, qui exprime le besoin pour

plus d'espaces d'échange et de divertissement.

Comment concevez-vous les prochaines éditions ?

Le festival est conçu comme un processus en cours de construction. Après chaque édition, des ateliers d'évaluation sont organisés avec la participation de nos partenaires. Les principales recommandations servent de base pour l'organisation de l'édition suivante. Cette approche permet un réel engagement de la part de nos partenaires. Nous projetons de donner une dimension nationale au festival, avec une intégration progressive d'autres acteurs.

Quels sont les projets de votre association ?

L'association Platane est animée par l'engagement de mettre en œuvre et d'opérationnaliser son plan d'action. Il est très utile de rappeler que l'association Platane d'El Hajeb travaille de concert avec ses partenaires institutionnels pour esquisser de nouvelles pistes et possibilités pour le développement de notre territoire. Par exemple, nous étudions la possibilité de créer un observatoire de l'environnement et du développement durable à l'échelle de la province, dont la mission principale est d'assurer le droit à l'information, la sensibilisation et l'implication du citoyen pour agir au service de l'environnement.

L'association projette d'organiser un séminaire de réflexion autour de la problématique de la valorisation de la laine et les perspectives de dynamiser la filière laine. Enfin, l'association Platane est en train de mettre en place une plateforme pour un ambitieux projet environnemental : « El Hajeb Ville Verte ». Ce projet vise à promouvoir la ville d'El Hajeb comme ville d'écotourisme.